

Le journal de bord de l'Etoile

Vendredi 24 mai 2013

« Point de situation : cap au Nord »

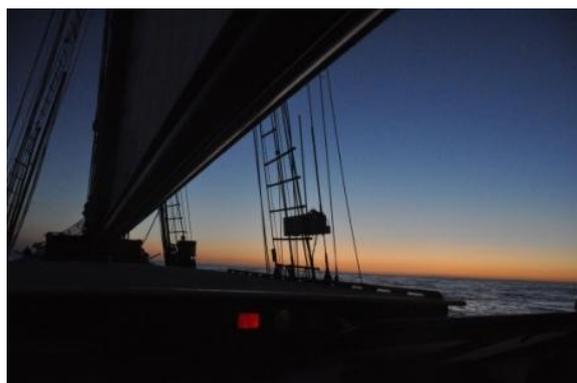
Source : Marine nationale

Après 2 jours de cap à l'Ouest en vue d'éviter des forts vents de nord (25 nœuds), nous avons enfin entendu l'ordre «Gouvernez au Nord». Depuis, l'étrave file en direction de ce soleil qui ne se couche jamais.

La nuit révèle toujours un drôle de ressenti. Au début du voyage, elle était obscure, et nous avions du mal à distinguer l'écume des vagues. Nous nous sentions seuls sur cette goélette entourée d'un vide apparent. Avec notre avancée vers le cercle arctique, l'atmosphère change.

Drôle d'impression d'avoir derrière soi la lune lumineuse bordée de noir profond, et drôle d'impression d'avoir devant soi le jour clair comme un midi

Lune - Photo Cécile Bon. Marine Nationale



Vision du nord - Photo Cécile Bon. Marine Nationale

Le zérac (minuit – quatre heure) est le quart le plus redouté. Marins arrachés de la bannette pour rester des heures dans un calme relatif. Nous avons tendance à moins parler la nuit, plongés dans nos pensées mal réveillés....

Mais l'Etoile a trouvé une combine ! Plein de ressources, on peut compter sur nos chefs de quart pour pulser nos nuits. The Doors, Gainsbourg, Dire Straits, Deep Purple, Alicia Keys, du disco, de la funk, de la pop, tout y passe.

Et l'équipage ne manque pas le plaisir d'esquisser deux ou trois pas de danse timides sur la dunette arrière, sous les étoiles, la pluie ou les nuages. Ca rehausse le moral, ça réchauffe les jambes et ça réactive les bavards !

Malgré notre remontée et la brume/pluie qui s'installe après quelques rayons de soleil fugaces, nous ne ressentons pas le froid polaire attendu. Peut-être sommes-nous déjà acclimatés. En prévision d'un vent arrière un peu fort, l'équipage a installé la voile de cap. Cette voile triangulaire nous permet de réduire de plus de moitié la surface de voilure du grand mât. Autre avantage, le gui est posé sur la tortue, supprimant tout risque d'empannage sauvage, manœuvre redoutée de l'Etoile qui pourrait provoquer d'importants dégâts.



Préparation de la voile de cap

Photo Cécile Bon. Marine Nationale



Depuis et enfin, les voiles ont été hissées : trinquette, petit foc, grand foc et hunier. Sous grand largue, le bateau file à 7 nœuds. Quel soulagement d'entendre la mer sans un bruit de fond mécanique.

Le bateau roule un peu et pour cause : nous sommes délestés de plusieurs tonnes de gasoil, allégeant l'ensemble, nous rendant plus sensible à la houle.



*Hissez ! - Photo Cécile Bon.
Marine Nationale*



Photo Cécile Bon – Marine nationale

Niveau barre, les timoniers ont beaucoup plus de sensations à la voile qu'au moteur. On anticipe les mouvements du bord, par rapport au vent, par rapport aux vagues. Au moteur, l'Etoile fonce et coupe la route sans demander son reste. Niveau cuisine, ça ronchonne un peu plus, l'amplitude des roulis a fait déborder le riz... Avantage certain de ces derniers jours au moteur, nous avons prévu d'arriver ce soir aux îles VESTMANNAEYJAR (prononcez comme vous voulez), soit une semaine d'avance sur le programme initial. Comme toujours en mer, les navigations dépendent de la météo : « l'homme propose, la mer dispose ».

L'escale devrait durer 2, 3 jours pour ravitailler les soutes de gasoil. On devrait repartir en mer mardi, direction Akranes, ville portuaire située au nord de Reykjavik.

Ces escales seront propices à la rencontre des symboles de la faune locale : rorquals, macareux moines, orques, renards polaires...



Mais surtout, nous sommes impatients de mettre les lignes de pêche à l'eau pour aller taquiner la célèbre morue nordique. Et oui, ne pas oublier que l'Etoile est avant tout une réplique d'une goélette islandaise dont sa spécialité était cette pêche difficile et aventureuse.

A nous l'honneur de reproduire certaines techniques ancestrales... avec un objectif : faire mouche au moins une fois ! On vous tiendra au courant ...